

Les subsides

l'Ouest à la suite de l'invasion de l'Afghanistan et de l'instabilité politique en Pologne. Certains milieux se sont mis à redouter que la guerre, surtout la guerre nucléaire, devienne une réelle possibilité. On peut ajouter à cela diverses observations qui ont fait croire à certains que les Américains projetaient de mener une guerre nucléaire limitée en Europe. Ces craintes ont été renforcées dernièrement par des décisions en matière de défense nucléaire, notamment la modernisation des forces nucléaires à portée intermédiaire (INF) de l'OTAN qui continue de soulever des controverses et des oppositions dont l'Europe surtout serait le théâtre à mesure que se rapproche le premier déploiement. La décision du gouvernement de permettre aux États-Unis d'essayer au Canada certains systèmes de défense et notamment le missile de croisière a attisé l'inquiétude de la population sur les armes nucléaires et le débat américain sur le missile stratégique MX a déjà attiré l'attention sur le sujet. La publicité que les médias ont faite à ces décisions a servi à convaincre bien des personnes que l'escalade se poursuit dans la course à l'armement nucléaire.

Les décisions de l'Ouest dans le domaine nucléaire et l'accroissement de la tension internationale ont donné un coup d'éperon naturel aux activités de lobbying contre le nucléaire. Bien des publications, dont la plupart critiquent les armes nucléaires, sont parues. On peut retrouver bien des arguments avancés par ceux qui font du lobbying contre le nucléaire dans la campagne de propagande soviétique lancée en 1979 pour essayer de faire avorter la décision de moderniser l'armement nucléaire à portée intermédiaire.

Les principaux thèmes du mouvement anti-nucléaire reflètent la diversité des effectifs des différentes associations et montre en partie qu'un plus grand nombre de personnes craignent une guerre nucléaire. Les thèmes sont relativement peu nombreux, ils reviennent constamment dans les documents contre le nucléaire et dans les lettres du public et ils sont axés sur le problème des armes nucléaires.

Pour ma part, je suis en faveur de la politique ambivalente de l'OTAN car c'est à mon avis la voie la plus sûre pour le moment. Un désarmement unilatéral n'offre aucune protection contre la brute qui a des tendances expansionnistes et provoquerait en réalité un dangereux déséquilibre de la balance du pouvoir mondial. En fait, il pourrait entraîner rapidement une détérioration des relations entre ces puissances et un affrontement militaire.

● (1740)

Pour ceux d'entre nous qui se souviennent de la Seconde Guerre mondiale, cette position n'est bien que trop claire. Nous nous souvenons de la politique désastreuse de conciliation à tout prix préconisée par les alliés à l'époque de l'avant-guerre. Les résultats tragiques de cette politique ont appris au monde libre qu'il ne rapporte rien de plier devant les puissances totalitaires aux visées expansionnistes. Si nous refusons d'autoriser les Américains à procéder à l'essai des missiles de croisière au Canada, nous prouverons aux Soviétiques que l'Occident est loin d'être uni et nous amenuiserons d'autant plus les espoirs d'en arriver à négocier un désarmement concret.

Je ne prétends pas être contre le désarmement; en fait, je ne connais personne au Canada qui soit contre. C'est là un objectif ultime auquel devrait viser l'ensemble de l'humanité. Toutefois, je ne crois pas que nous puissions y réussir en

faisant des concessions unilatérales. Cela tend à favoriser le déséquilibre, et pour le moins fait réclamer un plus grand nombre de concessions unilatérales. C'est la voie qui mène en fin de compte à la catastrophe. Nous ne tenons certes pas à relancer la politique de conciliation d'avant la Seconde Guerre mondiale.

Dans ces circonstances, je crois que nous devrions négocier avec les États-Unis la mise à l'essai de missiles de croisière sur notre territoire. Si un accord intervient, le Canada sera en mesure de faire sa part pour s'assurer que les forces de l'OTAN sont capables de préserver la paix et la sécurité. Cependant, si un accord sur la limitation des armements est conclu entre l'Union Soviétique et l'Ouest entre-temps, la mise à l'essai de ces missiles sera alors moins urgente. S'il y a une leçon à tirer de l'histoire, c'est bien que les compromis et le manque de fermeté n'ont pu prévenir la Seconde Guerre mondiale. En fait, ils ont bien failli coûter au monde libre sa liberté. Les Canadiens dans leur ensemble approuvent le renforcement de l'OTAN, car ils croient que le meilleur moyen d'éviter la guerre est de la préparer. Les pays de l'OTAN n'osent pas laisser démoder leurs arsenaux. Nous sommes inquiets des événements en Europe de l'Est au cours des dernières années et de l'invasion de l'Afghanistan.

Je suis persuadé que nous étudierons sérieusement toute proposition sincère de la part des Soviétiques permettant d'augmenter les chances d'en arriver à de véritables accords sur le désarmement. Cependant, il est évident qu'on ne pourra réaliser de véritables progrès que si le principe de la sécurité mutuelle est respecté. Je tiens à rappeler à tous les Canadiens que ce qui est au centre de cette question, en fait, c'est notre propre sécurité, sans laquelle nous ne pourrions probablement préserver la paix et notre indépendance et nous risquerions fortement de voir nos espoirs s'évanouir. À cet égard, il serait bon que nous ne perdions pas de vue ces faits très importants.

M. Sargeant: Monsieur le Président, je voudrais poser une question au secrétaire parlementaire. J'ai trouvé un peu navrant de l'entendre dire qu'une bonne partie de l'information et des déclarations faites par les groupes anti-nucléaires étaient de la propagande communiste. Je voudrais citer un passage d'un article qui me rappelle que plus ça change, plus c'est pareil. Il s'agit d'un article publié dans la revue *Cité Libre* il y a 20 ans, à une époque où le Canada était plongé dans un autre grand débat sur les armes nucléaires. En voici un passage:

Je me rends bien compte qu'il est de bon ton chez les libéraux «évolués» de se moquer de l'émotivité, de l'intellectualisme, de la naïveté des opposants aux armes nucléaires.

M. Pearson les a même accusés de faire le jeu du communisme...

Cela ressemble énormément aux tactiques de feu M. Duplessis et à celles du sénateur McCarthy.

M. Pearson est même allé jusqu'à parler d'«embusqués»...

Le secrétaire parlementaire a employé des termes similaires dans son intervention. Aurait-il des observations à faire à ce sujet? Je dois lui dire que cet article a paru dans le numéro d'avril 1963 de *Cité Libre*, sous la signature du premier ministre (M. Trudeau).

M. Bloomfield: Nous ferions bien de nous rappeler que l'histoire se répète et que, bien entendu, ce débat surgira à nouveau à des époques et à des étapes différentes du développement d'un pays. À mon sens, les objectifs que poursuivent des Soviétiques en cherchant à bouleverser ou à modifier notre